

« *Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus l'adorer* » (Matthieu 2,2)

Cette parole est prononcée par des « mages » venus de loin pour une visite plutôt mystérieuse à l'enfant Jésus.

Il s'agit d'un petit groupe qui entreprend un long voyage derrière une petite lumière, à la recherche d'une Lumière plus grande et universelle : le Roi déjà né et présent dans le monde. On ne sait rien d'autre sur eux, mais cet épisode est riche en idées pour la réflexion et la vie chrétienne.

Cette année, cette parole est proposée par les chrétiens du Moyen-Orient pour célébrer la *Semaine de prière pour l'unité des chrétiens*¹. C'est une occasion précieuse de nous remettre en chemin ensemble, ouverts à l'accueil mutuel, mais surtout au dessein de Dieu, en étant témoins de son amour pour chaque personne et chaque peuple de la terre.

« *Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus l'adorer* »

Voici ce qu'écrivent les chrétiens du Moyen-Orient dans le document accompagnant les propositions pour cette Semaine de prière : « L'étoile apparue dans le ciel de Judée est un signe d'espérance tant attendu, qui conduit les Mages et en eux, en réalité, tous les peuples de la terre, vers le lieu où se manifeste le vrai Roi et Sauveur. L'étoile est un don, un signe de la présence aimante de Dieu pour toute l'humanité. [...] Les Mages nous révèlent ainsi l'unité de tous les peuples voulue par Dieu. Ils viennent de pays lointains et représentent des cultures différentes, mais ils sont tous animés par le désir de voir et de connaître le Roi nouveau-né; ils se rassemblent dans la grotte de Bethléem pour lui rendre hommage et offrir leurs cadeaux. Les chrétiens sont appelés à être un signe de l'unité désirée par Dieu pour le monde. De cultures, races et langues différentes, les chrétiens partagent une même recherche du Christ avec le même désir de l'adorer. La mission des chrétiens est donc d'être un signe, comme l'étoile, pour guider l'humanité assoiffée de Dieu et la conduire au Christ; elle est d'être les instruments de Dieu pour réaliser l'unité de tous les peuples² » L'étoile qui brille pour les Mages est pour tous, allumée d'abord au fond de la conscience qui se laisse éclairer par l'amour. Ouvrons grands nos yeux pour l'apercevoir, la suivre et atteindre le but de la rencontre avec Dieu, avec nos frères et sœurs dans notre vie quotidienne et partager nos richesses avec tous.

« *Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus l'adorer* »

Adorer Dieu est fondamental pour nous reconnaître devant lui tels que nous sommes : petits, fragiles, ayant

toujours besoin de pardon et de miséricorde, et pour cette raison sincèrement disposés à la même attitude envers les autres. Cet hommage, dû uniquement à Dieu, s'exprime pleinement dans le culte.

Nous pouvons être aidés par ces mots de Chiara Lubich : « *Que signifie "adorer" Dieu? C'est une attitude réservée à lui seul. Adorer Dieu revient à lui dire : "Tu es tout", c'est-à-dire "Tu es celui qui est"; et moi, j'ai le privilège immense d'avoir reçu la vie pour le reconnaître. Mais "adorer" implique également que l'on ajoute : "Moi, je ne suis rien". Il ne suffit pas de le dire. Proclamer par notre vie que nous ne sommes rien et que Dieu est tout, est un chemin tout à fait positif. Si nous nous tournons vers Dieu et faisons nôtre sa pensée révélée par l'Évangile, nos propres pensées sont déjà mortifiées. Si nous accomplissons sa volonté telle qu'elle nous est indiquée dans le moment présent, nos tendances égoïstes sont mises en échec. Si Dieu prend toute sa place dans notre cœur et si "nous nous faisons un" avec notre prochain en partageant ses inquiétudes, ses peines, ses joies, alors nous pouvons vaincre nos affections désordonnées. Sans nous en rendre compte, en étant sans cesse "amour", nous ne sommes rien. Et en vivant ce rien, nous affirmons par notre vie que Dieu est tout, nous ouvrant ainsi à la véritable adoration³ »*

« *Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus l'adorer* »

Nous pouvons faire nôtres les conclusions des chrétiens du Moyen-Orient : « Après avoir rencontré le Sauveur et l'avoir adoré ensemble, les Mages, avertis en rêve, retournent dans leurs pays par une autre route. De même, la communion partagée dans la prière commune devrait nous inciter à reprendre notre vie, nos églises et le monde entier par des chemins nouveaux. [...] Servir l'Évangile aujourd'hui exige un engagement à défendre la dignité humaine, en particulier celle des plus pauvres, des plus faibles et des marginalisés. [...] La nouvelle voie pour les Églises est celle de l'unité visible que nous poursuivons avec sacrifice, courage et audace pour que, jour après jour, "Dieu soit tout en tous" (1 Co 15,28). »

Letizia MAGRI et la Commission Parole de vie

(1) La date traditionnelle pour la célébration de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens dans l'hémisphère nord est du 18 au 25 janvier.

(2) Cf. <http://www.christianunity.va/content/unitacristiani/it/news/2021/spuc-2022.html>.

(3) Chiara LUBICH, *Parole de vie*, février 1985; cf. *Parole di Vita*, éd. Fabio Ciardi, Città Nuova, Rome 2017, p. 742-744.

Chiara LUBICH, *Méditations*, NC 2016, p.95-98

La seule qui soit bonne

« Que la volonté de Dieu se fasse. » C'est ce que l'on entend dire, le plus souvent, par des chrétiens dans les moments de souffrance, quand il n'y a rien d'autre à faire. Face à l'écroulement inexorable de ce que l'on pensait, désirait et voulait, la foi émergeant, on accepte ce que Dieu a établi.

Pourtant ce n'est pas ainsi, seulement, qu'il faut faire la volonté de Dieu. Dans le christianisme, il n'y a pas que la « résignation chrétienne ». La vie du chrétien s'enracine au ciel, et non pas seulement sur la terre.

Par sa foi, un chrétien peut et doit être toujours en contact avec quelqu'un d'autre qui connaît sa vie et son destin. Or cet autre n'est pas de cette terre, mais d'un autre monde. Ce n'est pas un juge impitoyable ni un souverain absolu, n'exigeant que servilité. C'est un Père. Et, s'il est père, c'est qu'il est lié à d'autres, ses enfants, qu'il a adoptés à cause de son Fils unique, qui depuis toujours demeure avec lui.

Par conséquent, la vie du chrétien n'est pas et ne peut pas être menée par sa seule volonté et ses seules prévisions.

Malheureusement, bien des chrétiens se réveillent le matin déjà mélancoliques de l'ennui qu'apportera la journée. Ils se plaignent du passé, de l'avenir et du présent, parce qu'ils programment eux-mêmes leur vie. Et leur plan, né de l'intelligence humaine et de prévisions étriquées, ne peut combler des êtres avides d'infini. Ils se substituent à Dieu, au moins pour ce qui les concerne et, comme le fils prodigue, ayant pris leur part, ils la dépensent à leur façon, loin des conseils du Père et des liens de la famille.

Nous, chrétiens, sommes trop souvent aveugles. Nous avons abdiqué notre dignité surnaturelle, car nous avons beau réciter, tous les jours peut-être, le Notre Père : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », nous ne mesurons pas la portée de notre demande, et n'agissons pas selon la prière que pourtant nous formulons.

Dieu sait bien quel chemin nous devrions parcourir à chaque instant de notre vie. À chacun de nous il a fixé une trajectoire sur laquelle l'astre de notre liberté devrait se mouvoir, s'abandonnant à celui qui l'a créé. Trajectoire bien à nous, vie bien à nous, sans collision avec celle d'autrui. Et nous composons avec des milliards d'autres êtres, fils avec nous du Père, l'harmonie d'un firmament qui l'emporte en splendeur sur celui des étoiles, car il est spirituel.

Dieu doit être le moteur de notre vie et l'entraîner dans une aventure divine, que nous ne pouvons imaginer, où spectateurs et acteurs à la fois de merveilleux projets d'amour, nous pourrions donner, instant par

instant, l'apport de notre libre volonté.

Nous pouvons le donner! Non pas : nous devons le donner. Encore moins : résignons-nous à le donner.

Dieu est Père et donc amour. Il est le créateur, le sanctificateur, notre rédempteur. Qui mieux que lui connaît notre bien?

« Seigneur, qu'elle soit faite, oui, maintenant et toujours, ta divine volonté! Qu'elle s'accomplisse sur moi, sur mes enfants, sur les autres, sur leurs enfants, sur l'humanité entière.

« Sois patient et pardonne, car nous sommes aveugles, nous ne comprenons pas et contraignons le ciel à rester fermé, à ne pas dispenser ses richesses sur la terre parce que, les yeux fermés, nous disons par notre vie qu'il fait nuit et que le ciel n'existe pas.

« Entraîne-nous dans le rayon de ta lumière, de notre lumière, celle que ton amour a voulue quand, par amour, tu nous as créés.

« Et contrains-nous à ployer les genoux à chaque instant dans l'adoration de ta volonté, la seule qui soit bonne, agréable, sainte, nouvelle, fascinante, féconde, afin que, à l'heure de la souffrance, nous sachions voir, même au-delà, ton amour infini.

« Pussions-nous, emplis de toi, posséder tes yeux dès ici-bas et contempler de là-haut l'ouvrage divin que tu as tissé pour nous et pour nos frères, où tout s'insère et se révèle en une splendide trame d'amour.

« Qu'elle soit adoucie, au moins un peu, à nos regards, la vue des nœuds que ta miséricorde mêlée de justice, a disposés avec amour là où notre aveuglement a rompu le fil de ton vouloir.

« Que ta volonté soit faite dans le monde, et la paix alors descendra effectivement sur la terre, parce que les anges nous l'ont promis : "Sur la terre paix pour ses bien-aimés" (Lc 2,14).

« Et si tu as dit que nul n'est bon sinon le Père, alors il n'y a qu'une seule bonne volonté, celle du Père. »

Chiara LUBICH, *Être ta Parole* NC 1967, p.157-158

Tu domines l'histoire

L'idée que tu domines l'histoire et que les siècles ne comptent pas devant toi nous fait plier le genou et adorer l'immensité de ta gloire. Et l'impression d'être petits et seuls au centre de l'énorme machine cosmique pourrait nous écraser... Mais il n'en est rien. Toi tu es esprit, et l'espace et le temps ne sont que tes créatures.

Tu n'attaches pas d'importance à ce qui est grand dans le temps et dans l'espace. Tu regardes l'amour. Voilà ce qui rend la paix à notre âme assoiffée d'infini, et pourtant limitée par un corps petit et périssable.

Toi qui as compté les étoiles du ciel, tu as aussi compté les cheveux de notre tête.